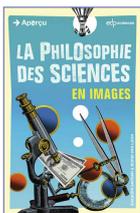


## Livres



### La philosophie des sciences en images

Z. Sardar, B. Van Loon  
176 p., 9,90 €  
EDP Sciences, 2017

C'est un bien curieux livre que celui-ci. Curieux par son format : 176 pages en mode bande dessinée mélangé à des collages à la Prévert (dus à Boris Van Loon), le tout constellé d'encarts contenant du texte. Curieux par son auteur, Ziauddin Sardar, vulgarisateur et touche à tout, auteur de très nombreux ouvrages aux thèmes aussi variés que l'Islam, le Jihad, l'orientalisme, le post-modernisme, les empires et... Thomas Kuhn.

Cet opus dédié à la philosophie des sciences s'ouvre d'emblée sur une analyse critique de ce que pensent les scientifiques de la science. Ceux-ci ne semblent pas avoir compris ce qu'ils font. L'éclairage est intéressant. Un peu caricaturale et excessive, cette entrée a le mérite de poser les bases de ce qui va suivre et aussi de faire réfléchir le scientifique qui le lira. Par contre, mis entre les mains d'un lecteur non scientifique, celui-ci aura une piètre image de ce qu'est la science, présentée comme

un édifice bringuebalant et morcelé au service du grand capital et de la culture européenne, et des scientifiques, des hommes, occidentaux, sûrs d'eux, assésnant des vérités.

Ensuite, après un rapide survol de l'histoire des sciences, vient la description des classiques du XX<sup>e</sup> siècle : le cercle de Vienne, Karl Popper, Thomas Kuhn et Paul Feyerabend. Cette partie, traitée de façon légère et humoristique, décrit assez fidèlement les idées de ces philosophes. On regrettera que Z. Sardar ne se soit pas intéressé à des auteurs plus contemporains, comme Nancy Cartwright ou Ian Hacking. S'ensuit un passage intéressant sur les ségrégations : les femmes en science et la critique postcoloniale, suivie d'une partie sur les sciences mises de côté par la « domination européenne », à savoir les sciences arabes, indiennes et asiatiques. Rarement mis en avant, ces aspects font un des intérêts du livre. Ensuite, après quelques pages écrites en mode « zone de turbulences », on trouve un passage consacré à l'affaire Sokal, puis une partie importante sur les financements de la science et les

utilisations délétères des avancées scientifiques par l'industrie.

Le livre se termine sur quelques pages consacrées à la science postnormale et à l'auteur Jerome Ravetz, ce qui permet de découvrir ce philosophe assez peu connu et dont les travaux sont plutôt restés dans l'ombre.

Pour terminer, compte tenu de l'approche très particulière (au niveau des axes développés et des auteurs choisis), ce livre devrait s'appeler « une philosophie des sciences en images » plutôt que « la philosophie des sciences en images ». Il serait en effet trompeur de laisser penser qu'il donne une idée de ce qu'est la philosophie des sciences ; elle n'en donne que l'éclairage de Z. Sardar, original s'il en est. Ce livre a néanmoins le mérite d'exister. Souhaitons qu'il donne satisfaction à ses futurs lecteurs, notamment ceux qui iront piocher dans les planches quelques « situations déclenchantes » de scénarios pédagogiques ou quelques sujets polémiques à lancer à l'emporte pièce lors de diners manquant d'ambiance avec des collègues scientifiques.

**Xavier Bataille**

## Bulletin de l'Union des professeurs de physique et de chimie (« Le Bup »)



La rédaction de L'Actualité Chimique a sélectionné pour vous quelques articles.

### N° 995 (juin 2017)

- Vous pouvez le dire en français... : une nouvelle liste centrée sur la métallurgie, par C. Andrieux.
- Quelques utilisations possibles de tablettes numériques, par A. Dumont.
- Les modules Peltier : A. Théorie et applications, par E. Collard et S. Menezier.

• Sommaires complets, résumés des articles et modalités d'achat sur [www.udppc.asso.fr](http://www.udppc.asso.fr)

**vient de paraître**



### La chimie et les grandes villes

M.-T. Dinh-Audouin, D. Olivier, P. Rigny (coord.)

272 p., 25 €

EDP Sciences/Fondation de la Maison de la Chimie, 2017

Les projections actuelles font état que 70 % au moins de la population mondiale seront des citoyens en 2050. Comment faire en sorte que ces villes offrent à tous les services essentiels que sont l'eau, l'énergie et l'assainissement, mais aussi des conditions de vie favorables à leur bien-être, leur épanouissement et à la santé ?

Le XXI<sup>e</sup> siècle sera le siècle des villes, où architecture et urbanisme doivent associer modernité, racines culturelles et diversité des modes de vie. La ville interconnectée optimise la gestion des conditions sanitaires, de la mobilité, de l'usage de l'eau et de l'énergie. La végétation urbaine intervient directement sur la composition atmosphérique et le bilan des pollutions. On sait répondre à la demande croissante d'eau potable malgré la dégradation de la qualité des ressources accessibles. On sait transformer les déchets urbains en ressources énergétiques.

Les défis techniques et organisationnels que pose la croissance urbaine sont considérables et souvent transdisciplinaires, et la chimie y joue toujours un rôle important. Grâce aux nombreux recours à la chimie nécessités par les nouvelles technologies, le citoyen deviendra capable d'agir efficacement.